

RAPPORT DE RECHERCHE

JANVIER 2011



jobboom.com

Les carrières d'avenir 2011

TABLE DES MATIÈRES

Les formations les plus recherchées	p. 5
Les diplômés que l'on s'arrache le plus	p. 7
Les habitués de la sélection des formations gagnantes	p. 9
Les nouveautés de la sélection des formations gagnantes	p. 11
Taux de chômage de 0 à 5 %	p. 13
Les meilleures rémunérations parmi la sélection des formations gagnantes	p. 17
La sélection des formations gagnantes	p. 19
Tournée des secteurs d'emploi	p. 25
Tournée des régions	p. 31
Régions : Taux de croissance de l'emploi supérieur ou égal à celui du Québec	p. 39

Les carrières d'avenir 2011

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES FORMATIONS LES PLUS RECHERCHÉES

Ces 28 programmes ont attiré en 2010 beaucoup plus d'offres d'emploi qu'il n'y avait de diplômés.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Arpentage et topographie (DEP)
Assistance à la personne en établissement de
santé (DEP)
Conduite de procédés de traitement de l'eau (DEP)
Fonderie (DEP)
Production porcine (DEP)
Production laitière (DEP)

FORMATION COLLÉGIALE

Archives médicales (DEC)
Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)
Soins infirmiers (DEC)
Techniques de la documentation (DEC)
Techniques de la géomatique – Cartographie et
Géodésie (DEC)
Techniques de la logistique du transport (DEC)
Techniques de tourisme – Développement et promotion
de produits de voyage (DEC)
Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)
Technologie des procédés et de la qualité des
aliments (DEC)

FORMATION UNIVERSITAIRE

Administration des affaires (baccalauréat et maîtrise)
Architecture (maîtrise professionnelle)
Écologie (baccalauréat)
Génie alimentaire (baccalauréat)
Génie chimique (baccalauréat)
Génie civil/Génie de la construction (baccalauréat)
Génie des technologies de l'information (baccalauréat)
Génie mécanique (baccalauréat)
Génie minier (baccalauréat)
Médecine (doctorat et formation postdoctorale)
Sciences biologiques (baccalauréat)
Sciences et technologie des aliments (baccalauréat)
Sciences infirmières (baccalauréat)

Les carrières d'avenir 2011

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES DIPLÔMÉS QUE L'ON S'ARRACHE LE PLUS

Les diplômés des programmes suivants sont ceux qui ont reçu le plus d'offres d'emploi en 2010 selon l'enquête sur le terrain de Jobboom. Jusqu'à 26,1 offres pour les finissants en écologie de l'Université de Sherbrooke!

Écologie (baccalauréat)

Université de Sherbrooke	23 diplômés	600 offres d'emploi	(x 26,1)
--------------------------	-------------	---------------------	----------

Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)

Institut de technologie agroalimentaire (Campus de Saint-Hyacinthe et de La Pocatière)	53 diplômés	500 offres d'emploi	(x 9,4)
---	-------------	---------------------	---------

Techniques de la documentation (DEC)

Collège de Maisonneuve	36 diplômés	300 offres d'emploi	(x 8,3)
------------------------	-------------	---------------------	---------

Technologie des procédés et de la qualité des aliments (DEC)

Institut de technologie agroalimentaire (Campus de Saint-Hyacinthe et de La Pocatière)	29 diplômés	200 offres d'emploi	(x 6,9)
---	-------------	---------------------	---------

Génie minier (baccalauréat)

Polytechnique	4 diplômés	20 offres d'emploi	(x 5)
---------------	------------	--------------------	-------

Les carrières d'avenir 2011

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES HABITUÉS DE LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

Depuis au moins 5 ans, ces programmes apparaissent chaque année dans la sélection des formations gagnantes car ils répondent à nos critères :

- Proportion de diplômés en emploi : 80 % ou plus;
- Taux d'emploi en rapport avec la formation : 80 % ou plus;
- Taux de chômage : 10 % ou moins;
- Cohorte d'au moins 10 diplômés.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Assistance technique en pharmacie (DEP)
Mécanique de protection contre les incendies (DEP)
Plomberie et chauffage (DEP)
Soudage-montage (DEP)
Techniques d'usinage (DEP)

FORMATION COLLÉGIALE

Assainissement de l'eau (DEC)
Audioprothèse (DEC)
Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)
Soins infirmiers (DEC)
Techniques d'éducation à l'enfance (DEC)
Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)
Techniques d'hygiène dentaire (DEC)
Techniques d'inhalothérapie (DEC)
Techniques d'orthèses et de prothèses
orthopédiques (DEC)
Techniques d'orthèses visuelles (DEC)
Techniques de réadaptation physique (DEC)
Technologie d'analyses biomédicales (DEC)
Technologie de l'estimation et de l'évaluation en
bâtiment (DEC)
Technologie de la géomatique – Cartographie et
Géodésie (DEC)
Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)
Technologie de médecine nucléaire (DEC)
Technologie de radiodiagnostic (DEC)
Technologie de radio-oncologie (DEC)
Technologie des procédés et de la qualité des
aliments (DEC)

FORMATION UNIVERSITAIRE

Actuariat (baccalauréat)
Adaptation scolaire (baccalauréat)
Architecture (maîtrise professionnelle)
Audiologie (maîtrise professionnelle)
Chiropratique (doctorat de premier cycle)
Comptabilité et sciences comptables (baccalauréat)
Ergothérapie (maîtrise professionnelle)
Génie civil/Génie de la construction (baccalauréat)
Génie minier (baccalauréat)
Médecine (doctorat et formation postdoctorale)
Médecine dentaire (doctorat de premier cycle)
Pharmacie (baccalauréat et doctorat de premier cycle)
Physiothérapie (baccalauréat et maîtrise professionnelle)
Sciences infirmières (baccalauréat)

Les carrières d'avenir 2011

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES NOUVEAUTÉS DE LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

Les programmes suivants apparaissent pour la première fois dans la sélection des formations gagnantes ou y apparaissent après une absence d'au moins quatre ans.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Arpentage et topographie (DEP)

Secrétariat (DEP)

Secrétariat juridique (DEP)

FORMATION COLLÉGIALE

Techniques d'animation 3D et de synthèse d'images (DEC)

Techniques de la documentation (DEC)

FORMATION UNIVERSITAIRE

Relations industrielles (baccalauréat)

Traduction (baccalauréat)

Les carrières d'avenir 2011

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES TAUX DE CHÔMAGE DE 0 À 5 %

FORMATION PROFESSIONNELLE

Conduite de grues (DEP)	0 %
Conduite de machines de traitement du minerai (DEP)	0 %
Matriçage (ASP)	0 %
Assistance technique en pharmacie (DEP)	.3,4 %
Santé, assistance et soins infirmiers (DEP)	.3,6 %
Assistance à la personne en établissement de santé (DEP)	.3,7 %
Ferblanterie-tôlerie (DEP)	.4,1 %

FORMATION COLLÉGIALE

Audioprothèse (DEC)	0 %
Environnement, hygiène et sécurité du travail (DEC)	0 %
Soins préhospitaliers d'urgence (DEC)	0 %
Techniques d'aménagement et d'urbanisme (DEC)	0 %
Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)	0 %
Techniques d'inhalothérapie (DEC)	0 %
Techniques d'orthèses et de prothèses orthopédiques (DEC)	0 %
Techniques d'orthèses visuelles (DEC)	0 %
Techniques de denturologie (DEC)	0 %
Techniques de génie chimique (DEC)	0 %
Techniques de l'informatique – Informatique industrielle (DEC)	0 %
Techniques de laboratoire – Chimie analytique (DEC)	0 %
Techniques de thanatologie (DEC)	0 %
Techniques du meuble et d'ébénisterie – Menuiserie architecturale (DEC)	0 %
Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment – Évaluation immobilière (DEC)	0 %
Technologie de la géomatique – Cartographie (DEC)	0 %
Technologie de la géomatique – Géodésie (DEC)	0 %
Technologie de radiodiagnostic (DEC)	0 %
Technologie de radio-oncologie (DEC)	0 %
Technologie minérale – Exploitation (DEC)	0 %
Soins infirmiers (DEC)	0,9 %
Techniques d'éducation spécialisée (DEC)	0,9 %
Acupuncture (DEC)	1 %
Techniques d'éducation à l'enfance (DEC)	1,1 %
Techniques de réadaptation physique (DEC)	1,7 %
Techniques d'hygiène dentaire (DEC)	1,7 %
Techniques d'analyses biomédicales (DEC)	2,1 %
Techniques de tourisme – Développement et promotion de produits de voyage (DEC)	.2,2 %
Gestion d'un établissement de restauration (DEC)	2,4 %

Techniques de bureautique – Coordination du travail de bureau (DEC)	2,4 %
Technologie du génie civil (DEC)	2,4 %
Techniques de santé animale (DEC)	2,6 %
Techniques de l'informatique – Gestion de réseaux informatiques (DEC)	3,1 %
Technologie de l'architecture (DEC)	3,3 %
Techniques de production et de postproduction télévisuelles	
– Production télévisuelle (DEC)	3,4 %
Techniques de bureautique – Microédition et hypermédia (DEC)	3,6 %
Technologie du génie mécanique (DEC)	3,8 %
Archives médicales (DEC)	4,3 %
Techniques de diététique (DEC)	4,3 %
Techniques de tourisme – Mise en valeur de produits touristiques (DEC)	4,3 %
Technologie de l'électronique industrielle (DEC)	4,4 %
Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)	4,5 %
Gestion et exploitation d'entreprise agricole – Production animale (DEC)	4,9 %
Conseil en assurances et en services financiers (DEC)	5,0 %
Techniques de laboratoire – Biotechnologies (DEC)	5,0 %

FORMATION UNIVERSITAIRE

Chiropratique (doctorat de premier cycle)	0 %
Formation des enseignants de l'enseignement professionnel au secondaire et au collégial (baccalauréat)	0 %
Génie géomatique (baccalauréat)	0 %
Génie minier (baccalauréat)	0 %
Médecine (doctorat et formation postdoctorale)	0 %
Médecine dentaire (doctorat de premier cycle)	0 %
Médecine vétérinaire (doctorat de premier cycle)	0 %
Sciences et technologie des aliments (baccalauréat)	0 %
Sciences géomatiques (baccalauréat)	0 %
Service social (maîtrise)	0 %
Sciences infirmières (baccalauréat)	0,6 %
Architecture (maîtrise professionnelle)	1,1 %
Formation des enseignants au secondaire (baccalauréat)	1,2 %
Formation des enseignants spécialistes au primaire et au secondaire (baccalauréat)	1,2 %
Génie civil/Génie de la construction (baccalauréat)	1,3 %
Psychoéducation (baccalauréat)	1,5 %
Audiologie (maîtrise)	1,6 %
Criminologie (baccalauréat)	1,6 %
Orthophonie (maîtrise)	1,6 %
Génie informatique (baccalauréat)	1,7 %
Sciences de l'informatique (baccalauréat)	1,8 %
Traduction (baccalauréat)	1,9 %
Adaptation scolaire (baccalauréat)	2,0 %
Génie industriel (baccalauréat)	2,1 %
Actuariat (baccalauréat)	2,4 %
Comptabilité et sciences comptables (baccalauréat)	2,5 %

Formation des enseignants au préscolaire et au primaire (baccalauréat)	2,6 %
Administration des affaires (baccalauréat)	2,8 %
Droit (maîtrise)	3,1 %
Génie mécanique (baccalauréat)	4,8 %

Sources : *La Relance au secondaire en formation professionnelle*, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2010. *La Relance au collégial en formation technique*, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2010. *La Relance à l'université*, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2009.

Les carrières d'avenir 2011

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES MEILLEURES RÉMUNÉRATIONS

Voici les programmes dont les diplômés obtiennent un salaire hebdomadaire moyen de 750 \$ et plus en formation professionnelle et en formation collégiale, et de 900 \$ et plus en formation universitaire. Soulignons toutefois que ces données sont présentées à titre indicatif seulement. Elles ne précisent pas, par exemple, si les diplômés ont dû effectuer des heures de travail supplémentaires ou s'ils ont obtenu des primes pour atteindre ces salaires.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Forage et dynamitage (DEP)	1 508 \$
Conduite de grues (DEP)	1 250 \$
Conduite de machines de traitement du minerai (DEP)	1 090 \$
Montage de lignes électriques (DEP)	1 034 \$
Pose d'armature du béton (DEP)	1 000 \$
Gestion d'une entreprise de la construction (DEP)	973 \$
Montage structural et architectural (DEP)	958 \$
Extraction du minerai (DEP)	920 \$
Arpentage et topographie (DEP)	914 \$
Transport par camion (DEP)	875 \$
Mécanique d'ascenseurs (DEP)	822 \$
Mécanique de machines fixes (DEP)	801 \$
Ferblanterie-tôlerie (DEP)	765 \$
Soudage haute pression (ASP)	755 \$
Charpenterie-menuiserie (DEP)	754 \$
Mécanique industrielle de construction et d'entretien (DEP)	752 \$

FORMATION COLLÉGIALE

Technologie minérale – Exploitation (DEC)	1 218 \$
Techniques de procédés chimiques (DEC)	879 \$
Techniques d'hygiène dentaire (DEC)	849 \$
Technologie de maintenance industrielle (DEC)	846 \$
Soins infirmiers (DEC)	812 \$
Technologie du génie civil (DEC)	795 \$
Technologie de médecine nucléaire (DEC)	790 \$
Techniques de génie chimique (DEC)	785 \$
Technologie de l'électronique industrielle (DEC)	782 \$
Techniques d'électrophysiologie médicale	777 \$
Techniques de laboratoire – Chimie analytique (DEC)	774 \$
Assainissement de l'eau (DEC)	767 \$
Soins préhospitaliers d'urgence (DEC)	767 \$
Techniques d'inhalothérapie (DEC)	756 \$

FORMATION UNIVERSITAIRE

Médecine dentaire (doctorat de premier cycle)	1 986 \$
Pharmacie (baccalauréat et doctorat)	1 583 \$
Droit (maîtrise)	1 490 \$
Génie minier (baccalauréat)	1 427 \$
Administration des affaires (maîtrise)	1 397 \$
Formation des enseignants de l'enseignement professionnel au secondaire et au collégial (baccalauréat) . . .	1 195 \$
Médecine vétérinaire (doctorat de premier cycle)	1 190 \$
Sciences infirmières (baccalauréat)	1 051 \$
Génie chimique (baccalauréat)	1 036 \$
Actuariat (baccalauréat)	1 021 \$
Génie civil/Génie de la construction (baccalauréat)	1 011 \$
Service social (maîtrise)	1 007 \$
Génie mécanique (baccalauréat)	993 \$
Génie industriel (baccalauréat)	983 \$
Sciences de l'informatique (baccalauréat)	966 \$
Audiologie (maîtrise)	901 \$
Orthophonie (maîtrise)	901 \$

Sources : *La Relance au secondaire en formation professionnelle*, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2010. *La Relance au collégial en formation technique*, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2010. *La Relance à l'université*, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2009.

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

Si, dans certains programmes, la récente crise économique a fait chuter le nombre d'offres d'emploi reçues, la demande de diplômés demeure toutefois forte dans plusieurs secteurs. Car pour soutenir leur croissance et remplacer les travailleurs qui partent à la retraite, les entreprises ont besoin d'une relève qualifiée, parfois difficile à dénicher. Notre enquête révèle d'ailleurs que près d'une trentaine de programmes ne fournissent pas suffisamment de diplômés pour satisfaire aux besoins en main-d'œuvre du marché du travail. Voici un petit tour d'horizon des formations où les offres d'emploi sont plus nombreuses que les diplômés.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Arpentage et topographie (DEP)

Chaque année, le Centre de formation professionnelle (CFP) de Neufchâtel reçoit une cinquantaine d'offres d'emploi pour sa vingtaine de finissants en arpentage et topographie. Les 18 diplômés de 2010 ont donc eu l'embarras du choix pour trouver un emploi! Au CFP Jonquière, les 21 finissants du même programme n'ont pas eu de mal non plus à se placer. Les investissements du gouvernement dans des projets comme le réaménagement de la route du parc des Laurentides et la construction de la centrale hydroélectrique de la Romaine favorisent l'embauche de diplômés dans ce domaine.

Assistance à la personne en établissement de santé (DEP)

En 2010, au Centre de formation professionnelle de Châteauguay, les 22 finissants du programme ont tous été embauchés par le centre de santé et de services sociaux (CSSS) Jean-Rousillon, où ils ont effectué leur stage. Au Centre de la Croisée, à Portneuf, les 20 finissants de 2010 se sont également placés avec facilité. D'ailleurs, le taux de placement dans cet établissement oscille autour de 95 % depuis quatre ans. En raison du vieillissement de la population et de nombreux départs à la retraite prévus dans le secteur de la santé, les diplômés en assistance à la personne en établissement de santé sont tout particulièrement recherchés.

Conduite de procédés de traitement de l'eau (DEP)

Bon an, mal an, le Centre de formation professionnelle Paul-Gérin-Lajoie, situé à Vaudreuil-Dorion, reçoit une centaine d'offres d'emploi pour sa quarantaine de diplômés en conduite de procédés de traitement

de l'eau. Et l'année 2010 n'a pas fait exception! Les diplômés du programme se sont donc placés avec facilité. D'ailleurs, le taux de placement des finissants de ce DEP est excellent depuis la création du programme, en 1970. Cependant, puisque cette formation n'est offerte qu'en Montérégie, les finissants doivent parfois accepter de déménager pour trouver du travail. Depuis 2005, grâce à l'adoption par le gouvernement de l'article 44 sur la qualité de l'eau, qui oblige les municipalités à la traiter, les diplômés se placent encore plus facilement.

Fonderie (DEP)

La crise économique récente a nui au secteur de la fabrication métallique industrielle. Cependant, l'industrie renoue tranquillement avec la croissance et les commandes de pièces de métal augmentent. Au Centre de formation professionnelle (CFP) Qualitech, à Trois-Rivières, les 12 finissants en fonderie de 2010 avaient tous trouvé un emploi dès la fin de leur premier stage, faisant ainsi grimper à 100 % le taux de placement. La situation a également été favorable pour la trentaine de diplômés de 2010 du CFP La Baie, qui n'a pas eu de difficulté à se trouver du travail. D'ailleurs, faute de main-d'œuvre qualifiée, certaines entreprises du secteur se voient même contraintes de former des employés à l'interne pour combler leurs besoins.

Production laitière (DEP)

En 2010, 12 des 14 finissants en production laitière au Centre de formation professionnelle Mont-Joli-Mitis ont facilement trouvé un emploi à la fin de leurs études. Ils ont pris la relève de la ferme familiale! Les autres ont pu trouver du travail auprès des fermes sans relève et des coopératives agricoles, où la demande en main-d'œuvre est très forte. Du côté du Centre multiservice des Samares, situé à Joliette, les diplômés de 2010 n'ont pas eu de mal, eux non plus, à trouver du travail.

L'établissement aurait pu placer une vingtaine de finissants alors qu'il n'en comptait que cinq. Cet excellent taux de placement est la norme depuis au moins 15 ans et devrait perdurer encore quelques années, les finissants en production laitière n'étant généralement pas assez nombreux pour satisfaire aux besoins en main-d'œuvre dans le domaine.

Production porcine (DEP)

Au Centre de formation agricole Saint-Anselme, dans la région de Chaudière-Appalaches, les huit diplômés de 2010 en production porcine ont tous trouvé du travail, souvent dans l'entreprise où ils ont effectué leur stage. Le bon taux de placement dans le programme perdure depuis environ 15 ans! Les six diplômés de l'École d'agriculture de Nicolet n'ont pas eu de mal, eux non plus, à trouver du travail. Ils se sont tous placés rapidement. Les employeurs, les exploitations agricoles notamment, sont de plus en plus nombreux et recherchent une main-d'œuvre formée et qualifiée dans le domaine.

FORMATION COLLÉGIALE

Archives médicales (DEC)

Le processus de numérisation des données médicales crée de nouveaux besoins dans le domaine. De plus, la demande de diplômés en archives médicales s'est accrue hors des hôpitaux : ils sont également recherchés par les CLSC, les cliniques et même par les compagnies d'assurance et les entreprises spécialisées dans le codage médical. En 2010, 41 offres d'emploi ont donc été affichées pour les 28 diplômés en archives médicales du Collège Laflèche, à Trois-Rivières. Depuis quelques années déjà, le taux de placement s'y maintient à 100 %. Même son de cloche au Collège O'Sullivan de Montréal, où le programme est offert en anglais seulement. Le taux de placement de la douzaine de finissants de 2010 se situe à environ 98 %. Plusieurs étudiants obtiennent même une promesse d'embauche après leur stage.

Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)

Depuis au moins sept ans, le taux de placement des diplômés du programme atteint 100 % à l'Institut de technologie agroalimentaire, tant au campus de Saint-Hyacinthe qu'à celui de La Pocatière. En 2010, les deux campus ont reçu au total pas moins de 500 offres d'emploi pour les 53 finissants du programme. Or, la majorité d'entre eux avaient déjà un poste assuré à la ferme familiale. De son côté, le Collège Lionel-Groulx

n'a diplômé que deux élèves en 2010, dont un qui a poursuivi ses études à l'université en agroéconomie. L'autre n'a évidemment pas eu de mal à trouver un emploi, car la demande est forte tant dans les fermes familiales que dans les exploitations agricoles.

Techniques de la documentation (DEC)

Les 36 diplômés en techniques de la documentation de 2010 du Collège Montmorency ont eu l'embaras du choix : ils ont vu passer 300 offres d'emploi. Les finissants qui désiraient intégrer immédiatement le marché du travail ont pu le faire sans problème. Du côté du Cégep de l'Outaouais, la dizaine de diplômés de ce programme se sont tous placés. La demande de personnel qualifié en techniques de la documentation est forte, tant dans les gouvernements provincial et fédéral qu'au sein des universités, par exemple. Les nombreux départs à la retraite favorisent le placement des diplômés dans ce domaine.

Techniques de la logistique du transport (DEC)

En 2010, les 24 diplômés en techniques de la logistique du transport du Cégep André-Laurendeau ont pu consulter environ 50 offres d'emploi. Le placement a également été positif pour les cinq diplômés de 2010 du Cégep de Drummondville. Ces derniers n'étaient pas assez nombreux pour satisfaire aux besoins en main-d'œuvre dans la région. En effet, le nombre d'élèves formés chaque année en techniques de la logistique du transport n'est pas suffisant pour combler les besoins des employeurs, qui cherchent à réduire au minimum les dépenses liées au transport et à la gestion des stocks. Le savoir-faire des techniciens dans ce domaine est donc particulièrement recherché, même lors de périodes de ralentissement économique.

Techniques de tourisme - Développement et promotion de produits de voyage (DEC)

Les 16 diplômés en techniques de tourisme du profil développement et promotion de produits de voyage du Collège Mérici ont pu consulter une vingtaine d'offres d'emploi. Chaque année, d'ailleurs, le taux de placement des finissants de ce programme oscille entre 85 et 90 %. Ceux qui ne se placent pas poursuivent leurs études pour la plupart. Au Collège Montmorency, la situation a également été favorable pour la soixantaine de finissants du programme en 2010. Chaque année, l'établissement reçoit d'ailleurs plus d'offres d'emploi qu'il n'a de diplômés. Même si la hausse du dollar canadien a fait chuter le nombre de visiteurs au Québec en 2010, cela

n'a pas nui à l'embauche. De plus en plus de Québécois voyagent à l'étranger, ce qui stimule la demande de main-d'œuvre dans le secteur.

Soins infirmiers (DEC)

Le placement des diplômées en soins infirmiers a été positif en 2010. Les 36 finissantes du Collège d'Alma se sont toutes placées. Au Collège de Bois-de-Boulogne, les 35 personnes qui ont obtenu leur diplôme ont aussi trouvé du travail facilement. La demande de diplômées en soins infirmiers est déjà forte et devrait s'accroître au cours des prochaines années. Les nombreux départs à la retraite prévus créeront davantage d'occasions d'emploi pour les finissantes. D'ailleurs, les infirmières sont de moins en moins confinées aux hôpitaux. Des offres d'emploi proviennent maintenant des écoles, des cliniques privées et des unités de médecine familiale.

Technologie de la géomatique - Cartographie et Géodésie (DEC)

En 2010, les 19 finissants en technologie de la géomatique (option géodésie) du Collège Ahuntsic ont reçu au total une soixantaine d'offres d'emploi. Les diplômés se sont donc tous placés, sauf ceux qui désiraient poursuivre leurs études. Au Cégep Limoilou, près de 100 % des 21 finissants des options cartographie et géodésie ont trouvé du travail. La demande est forte en raison des nombreux projets de construction mis en branle par le gouvernement, comme la réfection des routes, viaducs et barrages, qui nécessitent le savoir-faire des technologues en géomatique.

Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)

En 2010, les 11 diplômés du Cégep de Jonquière en technologie de la mécanique du bâtiment se sont tous placés sans difficulté. L'établissement affiche d'ailleurs, bon an mal an, de 150 à 200 offres d'emploi pour eux. Au Cégep de l'Outaouais, le taux de placement atteint 100 % depuis 1996. Les neuf diplômés de 2010 ont donc réussi à tirer leur épingle du jeu. Les propriétaires d'immeubles recherchent de plus en plus de technologues dans ce domaine, puisque ces derniers leur font faire des économies en gérant efficacement la consommation énergétique des bâtiments.

Technologie des procédés et de la qualité des aliments (DEC)

Depuis la création du programme, en 2002, l'Institut de technologie agroalimentaire a toujours eu un excellent taux de placement pour ses diplômés en technologie des procédés et de la qualité des aliments. Les 29 finissants de 2010 des campus de Saint-Hyacinthe et de La Pocatière ont pu consulter environ 200 offres d'emploi au total. Le campus de Joliette du Cégep régional de Lanaudière, quant à lui, a affiché trois emplois pour chacun de ses 14 finissants. Les normes d'hygiène et de sécurité se sont renforcées dans l'agroalimentaire, ce qui exige plus de personnel, notamment des technologues qui veillent au contrôle de la qualité ou qui inspectent les usines de transformation.

FORMATION UNIVERSITAIRE

Administration des affaires (baccalauréat et maîtrise)

L'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) reçoit, bon an mal an, de 1 000 à 1 500 offres d'emploi pour ses diplômés du secteur. En 2010, 624 personnes y obtenaient un baccalauréat en administration des affaires (BAA) et 315 personnes obtenaient une maîtrise en administration des affaires (MBA). Du côté de HEC Montréal, environ 950 personnes ont décroché un BAA et 200 ont obtenu une MBA cette même année. Pour les deux programmes, le taux de placement des diplômés de cette université est habituellement de plus de 95 %.

Architecture (maîtrise professionnelle)

La crise économique récente n'a pas eu d'influence sur la demande de main-d'œuvre en architecture. En 2010, les 30 diplômés de la maîtrise professionnelle en architecture de l'Université McGill ont ainsi pu choisir leur emploi parmi plus de 60 offres. À l'Université de Montréal, le taux de placement des 69 finissants frôlait également 100 %. Des emplois s'offrent aux diplômés tant au Québec qu'ailleurs au Canada.

Génie chimique et Génie alimentaire (baccalauréats)

En 2010, l'Université du Québec à Trois-Rivières a reçu 29 offres d'emploi en génie chimique, bien qu'elle n'ait décerné aucun diplôme dans ce domaine. Même si les perspectives d'emploi dans le secteur sont excellentes, les diplômés manquent à l'appel! De son côté, l'Université Laval a reçu 35 offres d'emploi pour les 15 finissants de son programme de génie chimique. L'établissement est également le seul à offrir

le baccalauréat en génie alimentaire, une branche du génie chimique. Six finissants y ont obtenu leur diplôme en 2010 et ils se sont tous placés. Le taux de placement des diplômés de ce programme est d'ailleurs de 100 % depuis 2005.

Génie civil/Génie de la construction (baccalauréat)

En 2010, plus de la moitié des 180 finissants en génie de la construction de l'École de technologie supérieure ont été embauchés dans l'entreprise où ils ont effectué leur stage. Les autres ont eu le choix parmi plus de 300 offres d'emploi. La situation a également été favorable pour les diplômés en génie civil de l'Université Laval. Les 90 diplômés de 2010 ont pu consulter plus de 150 offres d'emploi. Pour le moment, le nombre de diplômés en génie civil et en génie de la construction n'est pas suffisant pour répondre à la demande de main-d'œuvre dans le secteur. La situation devrait toutefois se rétablir d'ici trois ou quatre ans, puisque les cohortes des universités québécoises sont de plus en plus nombreuses.

Génie des technologies de l'information (baccalauréat)

Les premiers diplômés du baccalauréat en génie des technologies de l'information, offert exclusivement à l'École de technologie supérieure, à Montréal, ont intégré le marché de l'emploi en 2006. Depuis, le taux de placement de la cinquantaine de finissants qui obtiennent leur diplôme annuellement atteint 100 %. Ces ingénieurs sont tous très recherchés, car ils sont capables de prendre en main la gestion complète de l'infrastructure informatique d'une entreprise. Puisque le secteur des technologies de l'information est en pleine croissance, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, les entreprises doivent maintenant faire face à un manque de main-d'œuvre dans le domaine.

Génie mécanique (baccalauréat)

L'Université Laval forme chaque année de 80 à 90 étudiants en génie mécanique. En 2010, les diplômés de cet établissement ont pu consulter 232 offres d'emploi. Au cours de cette même année, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a diplômé les cinq premiers finissants de ce baccalauréat. Ces derniers ont tous trouvé du travail. Dans la région, l'industrie minière fonctionne à plein régime et elle recherche activement des ingénieurs en génie mécanique. Une demande qui devrait durer encore quelques années.

Génie minier (baccalauréat)

Après avoir subi les contrecoups de la crise économique, l'industrie des mines a entrepris sa remontée. En 2010, c'était donc le plein emploi pour les 21 diplômés de l'Université McGill, plusieurs étudiants ayant trouvé du travail dans l'entreprise où ils ont effectué leur stage. Les quatre finissants du programme à Polytechnique ont également eu l'embarras du choix : ils ont pu consulter une vingtaine d'offres d'emploi.

Médecine (doctorat et formation postdoctorale)

Au Québec, les besoins de médecins ne sont plus à discuter. Le vieillissement de la population, qui demande plus de soins, explique notamment la forte demande pour ces spécialistes de la santé. En 2010, 161 médecins ont terminé leur résidence dans l'un des 43 programmes de l'Université Laval. À l'Université de Sherbrooke, de janvier à juin 2010, 94 médecins ont fini leur résidence dans l'un des 31 programmes. Tous ces diplômés ont su trouver un emploi sans difficulté.

Sciences biologiques et Écologie (baccalauréats)

L'Université Laval a décerné une centaine de baccalauréats en sciences biologiques en 2010 et l'Université de Sherbrooke une quarantaine. Cette dernière a d'ailleurs affiché, en 2009-2010, près de 600 postes pour les finissants de ce programme. Pour la même période, l'université a également affiché 600 postes pour ses 23 finissants en écologie. Les nouvelles préoccupations environnementales des entreprises expliquent la forte demande de biologistes et d'écologistes. Les perspectives d'embauche pour les finissants de ces deux programmes sont donc favorables.

Sciences et technologie des aliments (baccalauréat)

À l'Université Laval, les 23 diplômés en sciences et technologie des aliments de 2010 n'ont eu aucune difficulté à trouver du travail; ils ont été en mesure de consulter pas moins de 113 offres d'emploi! Depuis une quinzaine d'années, l'université ne diplômait pas suffisamment d'étudiants pour satisfaire à la demande des employeurs. À l'Université McGill, la quinzaine de diplômés du programme *Food Science* – le baccalauréat équivalent qui se donne en anglais – ont également tous été embauchés. Dans l'industrie agroalimentaire, les normes de fabrication sont de plus en plus sévères, ce qui accentue la demande de main-d'œuvre qualifiée.

Sciences infirmières (baccalauréat)

Depuis quelques années, les étudiantes en sciences infirmières de l'Université du Québec à Trois-Rivières reçoivent des offres d'emploi avant même d'obtenir leur diplôme. Les 94 finissantes de 2010 n'ont donc eu aucune difficulté à trouver du travail. Le taux de placement des 68 finissantes de l'Université du Québec à Chicoutimi atteint également 100 %. Qui plus est, les diplômées arrivent généralement à trouver un emploi dans leur propre région, à moins qu'elles décident de se diriger vers des spécialités dans lesquelles les emplois sont concentrés à Montréal ou à Québec. Jusqu'en 2020, on estime que de 2 500 à 3 000 infirmières devront être recrutées annuellement dans la province.

TOURNÉE DES SECTEURS D'EMPLOI

Malgré la récession, certains secteurs comme la santé et les assurances et services financiers ont continué de fonctionner à plein régime et connaissent toujours d'importants besoins de main-d'œuvre. D'autres industries, plus fragiles, ont été fortement malmenées par la crise, mais amorcent leur remontée. Voici un aperçu de la situation.

Administration et comptabilité (page 150)

La demande de comptables agréés (CA), de comptables généraux accrédités (CGA), de comptables en management accrédités (CMA) et d'administrateurs se maintient. La crise économique récente a tout de même laissé des traces. Certains grands cabinets roulent au ralenti et offrent moins de stages aux étudiants. Malgré tout, le secteur a toujours besoin de comptables. Les ordres professionnels redoublent d'efforts pour recruter de nouveaux membres. L'entrée en vigueur des normes internationales d'information financière (IFRS) et la nouvelle législation permettant aux CMA et aux CGA d'effectuer la vérification de sociétés publiques et privées créent de la demande. À cela s'ajoute aussi le besoin de relève pour les comptables et administrateurs qui prendront prochainement le chemin de la retraite.

Aérospatiale (page 153)

Le secteur de l'aérospatiale reprend tranquillement des forces après avoir perdu 1 500 emplois en 2009 et en 2010. Pour faire face à la concurrence, le Québec devra cependant prendre position sur le plan mondial. La demande de main-d'œuvre en usinage et en ingénierie pourrait augmenter au cours des prochaines années, car on prévoit une augmentation du trafic aérien. Comme la moyenne d'âge des travailleurs du secteur est relativement peu élevée, les besoins de personnel en aérospatiale relèvent moins des départs à la retraite que du roulement de personnel, qui force 1 500 embauches par an.

Agriculture et transformation alimentaire (page 154)

Le besoin de personnel dans le secteur de l'agriculture est bien réel. Faute de diplômés, les fermes du Québec doivent parfois se tourner vers des travailleurs étrangers pour pourvoir les postes vacants. En 2010, 7 500 d'entre eux ont été embauchés, soit deux fois plus qu'en 2005. Les productions porcine, laitière, maraîchère, fruitière et sericole manquent particulièrement de main-d'œuvre.

De son côté, le secteur de la transformation alimentaire connaît une hausse des exportations de produits transformés au Québec. Le vieillissement de la main-d'œuvre pourrait accentuer les besoins de personnel. De 4 000 à 6 000 emplois devraient être créés annuellement au cours des cinq prochaines années, dont la moitié pourvoira les postes laissés vacants par les nouveaux retraités.

Arpentage (page 172)

Le secteur de l'arpentage a peu souffert de la crise économique récente, le gouvernement québécois ayant mis en place de nombreux travaux d'infrastructure qui nécessitent l'intervention de techniciens en arpentage et d'arpenteurs-géomètres. Par ailleurs, le marché immobilier se porte bien. Les besoins de main-d'œuvre dans le domaine de l'arpentage foncier sont demeurés importants en 2010. L'Association canadienne de l'immeuble annonce cependant une perte de vitesse pour 2011.

Arts et culture, communication (page 172)

La crise économique a durement frappé le domaine des arts, de la culture et de la communication. La baisse radicale des investissements publicitaires dans les livres et les périodiques ainsi qu'en radiodiffusion a eu des effets négatifs sur les besoins de travailleurs. La récession a aussi lourdement pesé sur les budgets de marketing et de publicité des entreprises, diminuant ainsi le nombre de contrats accordés en communication. Les coupes effectuées dans les subventions et la diminution du financement privé ont également eu un effet négatif sur le secteur des arts de la scène.

Assurances et services financiers (page 142)

Le secteur des assurances et des services financiers est en pleine effervescence. Au cours des sept à huit prochaines années, l'industrie devra pourvoir 10 000 emplois. En assurances de dommages seulement,

5 300 postes devront être pourvus d'ici 2012. Le vieillissement de la main-d'œuvre explique en partie cette demande. Tous les ans, 300 planificateurs financiers prennent leur retraite, alors que seulement 120 nouvelles personnes entrent dans la profession. Ces spécialistes sont également de plus en plus recherchés. Les baby-boomers veulent planifier leur retraite, assurer leur avoir et placer leurs avoirs. Ils font ainsi davantage appel aux courtiers en assurance et aux planificateurs financiers.

Chimie, pétrochimie et raffinage (page 155)

Les domaines du raffinage et de la pétrochimie regroupent les entreprises les plus importantes et offrent les meilleurs salaires de l'industrie. Ces secteurs ont toutefois été ébranlés au cours des dernières années, notamment à cause de la fermeture de la raffinerie Shell à Montréal-Est, qui a fait perdre 500 emplois directs. Cette mauvaise nouvelle s'ajoutait d'ailleurs à celle des fermetures, en 2009, de l'usine de polymères PTT Poly Canada et de l'entreprise pétrochimique Pétromont. De son côté, le secteur de la chimie est en pleine mutation. Pour se démarquer, les entreprises se tournent de plus en plus vers l'innovation en créant de nouveaux produits moins polluants. Le domaine prend un tournant vert et attire dans ses rangs davantage de jeunes travailleurs soucieux de l'environnement. Les chimistes, les ingénieurs en génie chimique, les techniciens de procédés chimiques et les techniciens en environnement seront tout particulièrement recherchés au cours des prochaines années.

Commerce de détail (page 173)

La crise économique a eu un effet limité sur le secteur du commerce de détail. Après un ralentissement en 2008 et 2009, l'industrie a renoué avec la croissance. D'ici 2014, plus de 28 000 emplois devraient être créés dans le secteur. Certains sous-secteurs offrent de bonnes perspectives d'avenir : quincaillerie, stations-service, matériaux de construction, pièces automobiles et alimentation spécialisée (chocolateries, épicerie fines). Bien que les besoins soient toujours importants pour les postes de commis-vendeur, les besoins de main-d'œuvre se font davantage sentir pour les postes de gestion de premier niveau, comme celui de directeur de magasin.

Construction et bâtiment (page 158)

La crise économique n'a pas épargné le secteur de la construction, où le volume de travail a diminué de 3 % en 2009. C'est la construction industrielle, tributaire des investissements privés, qui a connu la plus forte baisse de son activité. Le secteur du génie civil et de la voirie, soutenu par le Plan québécois des infrastructures, qui se poursuivra jusqu'en 2013, s'est plutôt démarqué par la croissance de son activité. Au cours des prochaines années, plusieurs projets dans le secteur industriel, dont la construction du Centre universitaire de santé McGill, à Montréal, viendront accentuer la demande de main-d'œuvre. La construction résidentielle devrait également poursuivre sur sa lancée. Compte tenu de la croissance prévue de l'emploi, du vieillissement des travailleurs et du taux de roulement de personnel élevé, l'industrie aura besoin d'environ 14 000 nouveaux travailleurs par année d'ici 2013.

Économie sociale (page 173)

Le secteur de l'économie sociale a été peu touché par la crise économique. Dans certains domaines où la clientèle a augmenté, dans les organismes de lutte contre la pauvreté, par exemple, les besoins de main-d'œuvre se sont même multipliés. On craint même une pénurie de travailleurs dès 2012, année où près de la moitié des gestionnaires prendront leur retraite. Les éducatrices de la petite enfance, les aides familiaux et de maintien à domicile, les conseillers en emploi, les agents de développement économique et les adjoints administratifs seront tout particulièrement recherchés au cours des prochaines années.

Éducation (page 148)

Plusieurs facteurs expliquent l'accroissement des besoins de main-d'œuvre dans le secteur de l'éducation : la hausse de la natalité, la diminution du ratio élèves/enseignants et les départs à la retraite. Entre 2011 et 2014, il faudra embaucher plus de 2 500 enseignants par année dans les écoles primaires du secteur public pour répondre à la demande. Au secondaire, c'est près de 884 nouveaux enseignants qui devront être recrutés. Les enseignants spécialisés en langue seconde, en arts, en musique et en éducation physique seront également recherchés. Il faudra en embaucher plus de 1 000 par année pour pourvoir les postes permanents et à temps partiel. En formation professionnelle et collégiale, le réseau pourrait aussi avoir besoin de 1 850 enseignants par année d'ici 2013. Pour ce qui est des universités, après le gel de

l'embauche dans les années 1990, le recrutement des professeurs a repris depuis quelques années déjà.

Énergie (page 159)

Le secteur de l'énergie est au cœur de l'économie québécoise et procure du travail à plus de 50 000 personnes. Après avoir subi les contrecoups de la crise économique, l'industrie se porte relativement bien. Le gouvernement provincial investit dans la mise en valeur des ressources énergétiques renouvelables, comme le projet du complexe hydroélectrique de la Romaine. Des débouchés intéressants sont également prévus grâce au secteur de l'énergie éolienne. Le gouvernement du Québec compte ainsi développer un potentiel d'énergie de 4 000 mégawatts, qui devrait être atteint en 2015. L'avenir de l'industrie pétrolière est, quant à lui, plus incertain. L'annonce, en 2010, de la fermeture de la raffinerie Shell dans l'est de Montréal a provoqué une onde de choc, entraînant la perte de 500 emplois directs dans le secteur.

Environnement (page 160)

Au Québec, le secteur de l'environnement a le vent dans les voiles. De 2007 à 2010, l'emploi y a progressé de 27,5 %. Les réglementations environnementales stimulent cette croissance et tiennent l'industrie relativement à l'abri des soubresauts de l'économie. Les sous-secteurs de l'air et du climat, portés par la lutte contre le réchauffement climatique, sont en progression. Au Canada, toutes provinces confondues, 44 % des 318 000 employeurs environnementaux comptent embaucher au moins un employé en 2011. Soulignons que le Québec compte près du quart des emplois dans le domaine de l'environnement au pays. Ingénieurs et techniciens en environnement et chargés de projet seront parmi les plus recherchés. En raison de la vague de départs à la retraite, il faudra embaucher plus de 100 000 travailleurs au Canada au cours des 10 prochaines années dans le secteur de l'environnement.

Fabrication métallique industrielle (page 161)

La crise économique a eu raison d'une centaine d'entreprises en 2009 dans l'industrie de la fabrication métallique industrielle. En 2010, le secteur a continué de subir les contrecoups de la crise économique. Le placement des diplômés dans les domaines du soudage-montage et de l'usinage a d'ailleurs été plus difficile. Les perspectives d'emploi sont tout de même favorables pour les prochaines années. Environ 12 500 postes devraient être créés dans l'industrie d'ici 2014,

ce qui devrait faire augmenter la demande pour les soudeurs et les machinistes, notamment. Les élèves sont toutefois moins nombreux qu'il y a quelques années à s'intéresser aux programmes de formation qui mènent à ces métiers. Pour tenter de pallier le problème, les entreprises se tournent de plus en plus vers les travailleurs immigrants qualifiés, qu'ils font venir à grands frais.

Fonction publique (page 174)

Tant dans la fonction publique provinciale que fédérale, les départs à la retraite des travailleurs plus âgés pourraient ouvrir des portes aux plus jeunes. Cependant, en raison de la conjoncture économique plus difficile dans les finances publiques, le gouvernement du Québec prévoit de remplacer seulement la moitié des 13 000 fonctionnaires qui quitteront d'ici 2015. En ce qui concerne le gouvernement fédéral, plus de 2 100 travailleurs prendront leur retraite au cours de la période 2012-2013. Les postes laissés vacants par ces départs ne seront toutefois pas tous pourvus.

Foresterie (page 174)

Au Québec, l'industrie de l'aménagement de la forêt et celle de la transformation du bois occupent environ 46 000 travailleurs. La foresterie traverse des années difficiles et la crise a d'ailleurs été aggravée par la récession. Pourtant, les entreprises ont encore besoin de main-d'œuvre qualifiée. Les opérateurs d'équipement de scierie, les classeurs et les affûteurs sont recherchés. Du côté de l'aménagement forestier, la situation de l'emploi est plus positive. La main-d'œuvre vieillit et les entreprises devront renouveler leurs effectifs au cours des prochaines années, entre autres chez les reboiseurs, les débroussailliers, les abatteurs manuels, les techniciens et les ingénieurs forestiers.

Industrie manufacturière (page 175)

Au Québec, le secteur manufacturier compte 530 000 travailleurs répartis dans 22 000 entreprises. Loin d'être à l'abri des fluctuations économiques, certains sous-secteurs s'en sortent toutefois mieux que d'autres. C'est le cas de l'industrie des produits informatiques, électroniques et électriques, qui devrait créer 1 900 emplois, et du domaine des produits du bois, où 3 100 postes pourraient être créés d'ici 2014. À l'opposé, la concurrence des pays asiatiques pourrait nuire au secteur de la fabrication de meubles et de produits connexes, entraînant la perte de 300 emplois d'ici trois ou quatre ans.

Ingénierie (page 162)

Les ingénieurs et les technologues travaillent dans une foule de secteurs dont certains ont été davantage touchés par la crise économique récente. C'est le cas, entre autres, des domaines liés au secteur manufacturier, en génie chimique et en génie industriel, notamment. Inversement, en génie civil, la récession a eu peu d'influence sur l'emploi, car les gouvernements ont investi massivement dans les travaux d'infrastructures. Malgré la reprise de l'économie, les employeurs peinent à trouver des candidats pour pourvoir des postes vacants dans des secteurs de pointe comme le génie biomédical et le génie informatique. Et comme près de 20 000 ingénieurs sont âgés de plus de 50 ans, la demande de diplômés dans les différentes branches du génie pourrait demeurer élevée encore quelques années. Quant aux technologues, les perspectives leur sont particulièrement favorables dans les entreprises de télécommunications, de la construction et des mines.

Mines et métallurgie (page 165)

Le secteur des mines et de la métallurgie a vécu durement la crise économique. Les dépenses dans le domaine de l'exploitation minière ont d'ailleurs chuté de moitié en 2009. L'année 2010 a toutefois permis de rattraper ce retard. Des projets de près de deux milliards de dollars ont été annoncés et devraient se concrétiser d'ici 2013. Pour les mener à terme et assurer le développement de l'industrie, de 5 000 à 6 000 travailleurs devront être recrutés de 2011 à 2015. Les perspectives d'emploi seront tout particulièrement intéressantes dans le secteur de l'exploitation du fer, ainsi que dans celui de l'exploration et l'exploitation de l'or. Et l'intérêt à l'égard de la prospection d'autres substances, comme les terres rares et le lithium, utilisés en haute technologie, augmente fortement. En ce qui concerne la métallurgie, certains projets d'investissement laissés de côté à cause de la crise économique reprennent graduellement leur cours. Les entreprises de ce secteur commencent déjà à recruter des travailleurs pour pourvoir, notamment, les postes laissés vacants par les retraités, qui seront nombreux d'ici 2012.

Santé et biopharmaceutique (page 166)

Pour répondre à la demande de main-d'œuvre, de 13 000 à 22 000 travailleurs devront être embauchés en santé jusqu'en 2015. Actuellement, le réseau a besoin de 1 100 omnipraticiens supplémentaires et de 680 à

1 000 médecins spécialistes. En 2011-2012, on prévoit également qu'il manquera environ 6 630 infirmières. Pour ce qui est de la biopharmaceutique, le secteur des biotechnologies connaît quelques difficultés depuis 2005, les investissements en capitaux de risque nécessaires à son bon fonctionnement étant moins nombreux. Les entreprises pharmaceutiques, quant à elles, se portent bien. Certains postes de chercheur ont été éliminés, mais d'autres ont été créés dans la production, la vente, les études cliniques, etc.

Technologies de l'information et des communications (page 168)

Après avoir gelé leurs dépenses en raison de la crise économique, les entreprises du secteur ont repris l'embauche en 2010. Plus de 7 500 postes par année seront à pourvoir d'ici 2014 pour 20 métiers et professions en TIC, notamment ceux d'analyste et de consultant en informatique, de programmeur et de développeur de contenu interactif et d'agent de soutien informatique. Tous les sous-secteurs de l'industrie tirent bien leur épingle du jeu, qu'il s'agisse des services-conseils et de la conception de services informatiques, des télécommunications ou de la fabrication de pièces et de composantes. Le vieillissement de la main-d'œuvre commence aussi à se faire sentir malgré un âge moyen sous les 40 ans. La demande de personnel est exacerbée par le manque d'étudiants, généralisé à l'ensemble des programmes d'études en TIC.

Tourisme (page 175)

L'industrie touristique représente pas moins de 9,1 % des emplois au Québec, et la main-d'œuvre y est vieillissante, comme dans plusieurs autres secteurs économiques de la province. D'ici 2025, environ 55 000 postes à temps plein seront à pourvoir, sans compter les emplois à temps partiel, nombreux dans cette industrie, qui seront disponibles. La restauration sera assurément le secteur qui embauchera le plus, avec l'équivalent de 30 600 emplois à temps plein. De son côté, le secteur des loisirs et des divertissements sera touché par les départs à la retraite. Près de 8 000 emplois devraient ainsi devenir disponibles pour la relève. Les préposés au comptoir, au bar et au service de mets et boissons, les cuisiniers, les animateurs et les responsables de programmes de sports et loisirs seront tout particulièrement recherchés.

Transport (page 170)

La crise économique a nui au domaine du transport en 2009. Dans l'ensemble, le secteur a toutefois repris de la vigueur en 2010 grâce à la hausse des activités manufacturières. La même chose s'est d'ailleurs produite pour le sous-secteur des transports routiers. Dans le domaine ferroviaire, où le vieillissement de la main-d'œuvre se fait grandement sentir, on recrute déjà des travailleurs. Grâce à la politique québécoise du transport collectif et à la mise en service du Train de l'Est, il y aura également des emplois créés pour le transport des personnes dans la région métropolitaine. En raison des nombreux départs à la retraite prévus dans l'industrie maritime, 7 400 personnes devront être embauchées d'ici 10 ans, dont près de 3 000 à titre de personnel navigant. Les départs à la retraite devraient aussi libérer 3 000 postes d'ici deux à trois ans dans le domaine du transport aérien.

TOURNÉE DES RÉGIONS

La dernière récession a relativement épargné le Québec. En 2010, on sentait déjà les effets de la reprise dans plusieurs régions. Voici un tour d'horizon de la situation.

Abitibi-Témiscamingue (page 42)

Taux de chômage : 7,9 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ Le prix des métaux reparti à la hausse dope le rendement de l'industrie minière, de même que la présence de nombreuses mines d'or dans la région. Cette effervescence est bénéfique pour plusieurs autres secteurs de l'économie, comme ceux des services d'ingénierie, de la construction, de l'hébergement et de la restauration.
- ⊗ Le secteur de la construction est très dynamique. À elle seule, la réfection des routes de la région va permettre de créer et maintenir 1 150 emplois d'ici la fin de 2011.
- ⊗ L'industrie forestière a perdu environ 900 emplois de 2005 à 2010 et en perdra encore 500 d'ici 2012. Elle doit composer avec de nombreux problèmes : la force du dollar canadien, les suites de la récession, qui limitent les mises en chantier aux États-Unis, et la baisse de la demande de papier journal.
- ⊗ Contrairement à la population d'autres régions éloignées, celle de l'Abitibi-Témiscamingue augmente. Elle comptait, en 2010, 1 155 personnes de plus qu'en 2005. Son indice de fécondité de 2,0 % – comparativement à 1,7 % pour l'ensemble du Québec – explique notamment cette hausse. Par ailleurs, la croissance de la population active (15 à 64 ans) demeurera plus faible que celle de l'emploi, ce qui fera baisser le taux de chômage.

Bas-Saint-Laurent (page 46)

Taux de chômage : 10,3 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ Les effets de la récession se font encore sentir dans le Bas-Saint-Laurent. Au milieu de l'année 2010, la région n'avait récupéré qu'un emploi sur quatre alors que le Québec avait regagné tout le terrain perdu.
- ⊗ Très affaiblie, l'industrie forestière a encore subi des fermetures. En témoignent les arrêts de production survenus aux papeteries Tembec et F.F. Soucy, ainsi que la fermeture de l'usine de Smurfit-Stone de Matane de décembre 2008 à janvier 2010. Toutefois, la biomasse pourrait aider à relancer le secteur. Une dizaine de projets de chauffage avec des résidus forestiers sont en chantier, surtout dans des bâtiments publics comme le centre hospitalier d'Amqui.
- ⊗ La ville de La Pocatière l'a échappé belle, car l'usine de Bombardier Transport, où l'on fabrique des voitures de métro, aurait pu fermer ses portes. L'attribution du contrat pour la fabrication des voitures du métro de Montréal au consortium Bombardier-Alstom permettra de créer 400 nouveaux emplois et de consolider les 350 existants pour une durée d'au moins huit ans.
- ⊗ La région se diversifie et accroît sa place dans l'économie du savoir. Un noyau d'entreprises en technologies de l'information se trouve à Rimouski. Ce secteur représente plus de 1 600 emplois. Les biotechnologies marines constituent un autre secteur en pleine effervescence grâce à ses 600 emplois.

- ⊗ De plus en plus de retraités originaires du Bas-Saint-Laurent reviennent s'y installer après avoir travaillé dans une autre région. S'ajoutant à un mini-boum des naissances, ce mouvement de retours au berceau a freiné le déclin démographique de la région.

Capitale-Nationale (page 50)

Taux de chômage : 5,3 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ Malgré la récession, la région connaît une belle performance économique. Celle-ci est en partie liée au poids de la fonction publique, puisque le tiers des emplois de la Capitale-Nationale se concentre dans ce domaine, à l'abri des soubresauts de l'économie.
- ⊗ Les efforts déployés pour diversifier l'économie de la Capitale-Nationale depuis le début des années 2000 ont porté leurs fruits. Les créneaux d'excellence, comme ceux des technologies de l'information, de la finance, des assurances et des sciences de la vie sont vigoureux. Dans le domaine des assurances seulement, de 2007 à 2012, les 11 sièges sociaux présents dans la région prévoyaient créer 3 000 postes.
- ⊗ Le secteur de la construction a atteint des sommets en 2010. Les investissements privés ont totalisé 5,2 milliards de dollars et les investissements publics ont totalisé 3 milliards. Les projets sont nombreux : réfection de l'échangeur Charest-Robert-Bourassa, projet immobilier La Cité verte de Québec, agrandissement du siège social du groupe financier La Capitale, etc.
- ⊗ L'industrie touristique se porte également très bien : après les records atteints lors des fêtes du 400^e de Québec, la région continue d'attirer des visiteurs. L'aéroport de Québec a été le seul au Canada à enregistrer une augmentation du trafic de passagers. Et le coup d'envoi de la construction d'un important centre récréotouristique autour de la station de ski du Massif de Charlevoix devrait contribuer à maintenir cet intérêt, en plus de créer des emplois. Les promoteurs estiment qu'il faudra pourvoir quelque 600 postes d'ici 2013.

- ⊗ Comme plusieurs autres régions, la Capitale-Nationale sera elle aussi frappée par le vieillissement. En 2010, les personnes de 50 ans et plus représentaient déjà 39,8 % de la population, comparativement à 36,7 % pour l'ensemble du Québec. En 2014, pour 100 personnes ayant pris leur retraite, il n'y en aura que 85 pour prendre la relève selon les données de l'Institut de la statistique du Québec.

Centre-du-Québec (page 54)

Taux de chômage : 5,6 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ La bonne tenue de l'économie régionale malgré la récession repose sur la présence de nombreuses PME, actives dans plusieurs domaines d'activité. Grâce à la reprise, le défi numéro un du Centre-du-Québec redevient celui du recrutement de la main-d'œuvre.
- ⊗ Le secteur des textiles techniques a le vent dans les voiles. Représenté par des entreprises comme Soprema, Fempro et Weavex, cette industrie emploie 1 700 personnes. Depuis 2004, la main-d'œuvre dans ce domaine a augmenté de 20 %.
- ⊗ Le secteur de la récupération et de la mise en valeur des matières résiduelles fournit du travail à 2 900 personnes et est en expansion. L'exportation de ce savoir-faire pourrait produire de belles occasions d'affaires pour les entreprises de la région.
- ⊗ Le Centre-du-Québec peine à attirer de nouveaux résidents. D'ici 2026, la région connaîtra une augmentation de sa population totale de 3,2 %, alors qu'au Québec l'augmentation se situera à 6,3 %.

Chaudière-Appalaches (page 58)

Taux de chômage : 4,5 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ Les entreprises manufacturières ont subi le contrecoup de la récession aux États-Unis et continuent de vivre dans l'incertitude. L'importance des emplois dans ce domaine est en constante

diminution au Québec, tendance qui s'était amorcée avant la crise et qui s'est accélérée depuis : le secteur a perdu 10 000 emplois depuis 2002 dans la région.

- ⊙ Les soins médicaux, l'assistance sociale, le commerce de gros et de détail compteront pour près du tiers des emplois créés d'ici 2014. Les secteurs professionnel, scientifique et technique sont également vigoureux. Cette bonne performance a sans doute un lien avec l'important bassin de compagnies d'assurances et de compagnies financières établies dans la région.
- ⊙ La région mise sur ses créneaux d'excellence, soit ceux des matériaux composites et plastiques, des textiles techniques et de la valorisation du bois dans l'habitation. Ces secteurs reposent sur une masse critique d'entreprises solidement implantées. Déjà, le succès ne se fait pas attendre pour certaines entreprises comme Maisons Laprise de Montmagny, qui a raflé en 2010 un contrat pour la fabrication de 7 500 habitations temporaires pour les sinistrés d'Haïti. Résultat : 60 nouveaux emplois temporaires qui pourraient se transformer en postes permanents si d'autres contrats suivent.
- ⊙ La tranche des personnes de 20 à 64 ans diminuera de près de 12 % entre 2006 et 2031. Pour injecter un peu de sang neuf dans la région, les acteurs locaux travaillent en vue d'attirer les jeunes et les immigrants. Dans cette perspective, 25 partenaires gouvernementaux, municipaux et régionaux ont signé en 2009 l'Entente spécifique de régionalisation de l'immigration en Chaudière-Appalaches.

Côte-Nord (page 62)

Taux de chômage : 6,0 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées). Ces données incluent aussi le Nord-du-Québec)

- ⊙ La plus grande réussite de 2010 pour le marché du travail dans la Côte-Nord a été le chantier d'Hydro-Québec sur la rivière Romaine. Pour la construction de ce complexe de quatre barrages hydroélectriques, on emploiera 1 000 personnes en moyenne chaque année jusqu'en 2020 et jusqu'à 2 000 ouvriers de 2012 à 2016, au plus fort des travaux.

- ⊙ L'industrie minière sera le deuxième employeur sur la Côte-Nord au cours des prochaines années. Les travailleurs du secteur qui avaient été mis à pied temporairement en 2008 et en 2009 ont presque tous été rappelés. Il y a des projets d'expansion pour toutes les mines de la région. Au total, sur la Côte-Nord seulement, l'industrie devrait créer environ 700 emplois d'ici 2014.
- ⊙ Le bouillonnement dans le milieu minier favorise l'activité dans plusieurs autres secteurs, dont la restauration, l'hébergement, le commerce de détail, le transport et la fabrication d'équipements industriels. Il en va de même pour la construction, qui devrait permettre de créer 500 emplois d'ici 2012, notamment dans les projets miniers et la réfection des routes.
- ⊙ La population de la Côte-Nord continue de décroître, mais beaucoup plus lentement qu'auparavant. Cette stabilisation a un effet positif sur l'emploi. Elle engendre un accroissement dans la demande de services, ce qui crée des emplois et amène en retour des habitants dans la région.

Estrie (page 66)

Taux de chômage : 7,1 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Les effets de la récession se font encore sentir en Estrie, principalement dans le secteur manufacturier. Les domaines du meuble et du bois ont connu des difficultés importantes à cause de la baisse de la consommation américaine. Il va donc falloir diversifier le marché d'exportation. Le secteur de la fabrication de produits métalliques et celui des transports ont aussi été touchés, mais sans fermeture d'entreprises.
- ⊙ La force de la région repose sur son économie très diversifiée. Ainsi, les services de santé et d'éducation regroupent 30 % des emplois. Ce sont des domaines qui sont très peu touchés par la récession.

- ⊗ L'Estrie s'appuie aussi sur des créneaux d'excellence, promus et soutenus par le programme ACCORD, qui vise à stimuler la croissance économique de la région. Les industries des microtechnologies et des nanotechnologies pour les domaines de l'électronique de pointe, du caoutchouc, ainsi que de la transformation du bois et des composites en font partie.
- ⊗ Les personnes de 55 ans et plus sont de plus en plus nombreuses sur le marché du travail; elles ont augmenté de 18,4 % entre 2008 et 2009. Elles assurent non seulement l'équilibre du bassin de main-d'œuvre pour la région, mais aussi la transmission des connaissances aux jeunes.

Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (page 70)

Taux de chômage : 12,6 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ La région prendra position à titre de centre de savoir-faire en énergie éolienne grâce à la création, d'ici mars 2011, du Centre québécois de formation en maintenance d'éoliennes au Cégep de la Gaspésie et des Îles. Six parcs éoliens sont en construction ou à l'état de projet. De 100 à 200 travailleurs seront occupés sur chacun de ces chantiers en 2011 et une dizaine d'emplois par parc seront créés pour leur exploitation.
- ⊗ Les services sont la principale source d'emplois de la région et occupent près de quatre travailleurs sur cinq. D'ici 2012, 40 % des nouveaux emplois proviendront du secteur de la santé. De leur côté, les nombreux centres d'appels continuent de procurer des emplois.
- ⊗ En matière d'affluence touristique, 2010 a été une année record. L'exploitation récente du créneau des croisières internationales sur le territoire de la Pointe de la Gaspésie permet d'établir une nouvelle clientèle.
- ⊗ L'année 2010 a toutefois mal commencé pour le secteur de la pêche à cause de la réduction de 60 % des quotas pour le crabe des neiges. Cette situation a toutefois forcé les usines de transformation des produits de la mer à diversifier leur production avec le homard ou le maquereau.

- ⊗ La région a la moyenne d'âge la plus élevée de la province, avec 44,5 ans, comparativement à 40,5 ans pour le Québec. Ce vieillissement commence à causer des problèmes pour le recrutement de main-d'œuvre, voire des pénuries.

Lanaudière (page 74)

Taux de chômage : 7,6 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ La bonne performance économique de la région repose en partie sur la croissance de la population. Elle a pour effet d'accroître la demande de biens et de services et de créer une demande additionnelle en construction résidentielle.
- ⊗ Le boum démographique attire aussi les entreprises, notamment dans les secteurs du sud de la région (Terrebonne, Mascouche). En effet, l'important bassin de population facilite le recrutement de la main-d'œuvre. L'accès aux autoroutes, le prix abordable des terrains et les coûts d'implantation intéressants créent également des conditions gagnantes.
- ⊗ Certaines branches du secteur manufacturier comme la transformation des aliments et la fabrication de produits métalliques se développent et facilitent la relance. Le Groupe ADF, par exemple, spécialisé dans la fabrication de charpentes métalliques, a décroché plusieurs importants contrats en 2010 et a dû embaucher.
- ⊗ Lanaudière est la championne de la croissance démographique. Selon l'Institut de la statistique du Québec, la population devrait augmenter de 30 % de 2006 à 2031, comparativement à 16 % pour l'ensemble du Québec.

Laurentides (page 78)

Taux de chômage : 8,4 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ La population ne cesse de croître dans la région, ce qui contribue à faire tourner l'économie. À cause du dynamisme de la démographie, la demande de main-d'œuvre est forte dans les secteurs de la construction, des services et du commerce de détail.

- ⊗ L'industrie touristique fait travailler 16 000 personnes. Elle prendra un essor plus grand encore grâce à la réfection des infrastructures de l'Aéroport international La Macaza—Mont-Tremblant.
- ⊗ Grâce à la création de 6 100 emplois en 2009, la fabrication de matériel de transport occupe une place importante dans les Laurentides. À lui seul, le projet de développement d'avions CSeries de Bombardier pourrait créer plus de 1 000 emplois directs à Mirabel. Ces avions seront commercialisés à partir de 2013.
- ⊗ Dans la région, il y a un peu plus de jeunes et moins de personnes âgées que dans l'ensemble du Québec. On prévoit que d'ici 2031, pas moins de 200 000 nouvelles personnes s'y établiront.

Laval (page 82)

Taux de chômage : 8,4 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ En 2010, la région a récupéré la totalité des emplois perdus en 2008 et en 2009 à cause du ralentissement de l'économie.
- ⊗ L'aéronautique, importante pour l'économie de Laval, remonte la pente et donne des signes encourageants. Par exemple, le fabricant de produits et de pièces aéronautiques RTI Claro a annoncé un investissement dépassant les 13 millions de dollars dans un projet d'expansion qui créera plus de 60 emplois à Laval en 2011 et 50 en 2012.
- ⊗ Le secteur des services se porte bien et continuera de croître au cours des cinq prochaines années. Les soins médicaux, les soins d'assistance sociale, ainsi que les services aux entreprises connaîtront une croissance au-dessus de la moyenne.
- ⊗ De nombreuses entreprises du secteur pharmaceutique et des technologies de l'information sont actives à Laval. Elles permettent de créer des emplois très bien rémunérés et contribuent à conserver les travailleurs hautement qualifiés dans la région.

- ⊗ La proximité de Montréal crée une situation particulière à Laval et engendre bien des déplacements pour sa population. En effet, 45 % de la main-d'œuvre lavalloise travaille à Montréal. À l'inverse, près de 40 000 travailleurs montréalais se rendent à Laval chaque matin.

Mauricie (page 86)

Taux de chômage : 8,1 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ Autrefois cheville ouvrière de la région, le secteur des pâtes et papiers est maintenant son talon d'Achille. Les scieries, le secteur du transport forestier et les usines de transformation du bois ont aussi éprouvé de sérieuses difficultés à cause de l'effondrement de la demande de bois de construction aux États-Unis, encore aux prises avec la récession.
- ⊗ Le déclin de l'industrie de l'aluminium se poursuit : à Shawinigan, Rio Tinto Alcan prévoit de fermer son usine aux alentours de 2013. Elle emploie plus de 450 personnes.
- ⊗ Les PME prennent la relève comme moteur du développement économique. Elles évoluent dans des créneaux dynamiques comme ceux du matériel de transport, de la transformation métallique, des technologies de l'information et des technologies vertes.
- ⊗ Le secteur récréotouristique connaît une croissance soutenue. Représentant plus de 4 000 emplois, il fournit maintenant plus de travail que l'industrie du papier, qui compte environ 2 000 emplois.
- ⊗ La décroissance longtemps annoncée de la population de la Mauricie n'aura pas lieu. Pour la période de 2006 à 2031, on prévoit plutôt une croissance de 5,5 %. Le renversement de la tendance s'explique en partie par un taux de natalité élevé, mais surtout par un solde migratoire positif des personnes de 55 à 64 ans.

Montréal (page 90)

Taux de chômage : 7,6 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊗ Le secteur du transport, de la logistique et de l'entrepôt est particulièrement vigoureux en Montérégie. En effet, grâce à la situation géographique privilégiée de la région, près de 80 % de toutes les marchandises qui circulent au Québec passent par ce secteur. Le parachèvement de l'autoroute 30, en 2013, facilitera encore plus le transport et attirera les entreprises.
- ⊗ La croissance démographique de la région et les nombreux travaux d'infrastructures stimulent la construction résidentielle et commerciale.
- ⊗ Déjà fortement éprouvé, le secteur manufacturier a été particulièrement touché par le ralentissement économique. Les industries de première transformation des métaux, du meuble, de l'impression et du textile vont continuer leur déclin.
- ⊗ Cependant, la fabrication d'aliments, de produits métalliques et électriques et de matériel de transport devrait permettre une croissance de l'emploi d'ici 2014.
- ⊗ Selon les dernières projections de l'Institut de la statistique du Québec, la population de la région devrait continuer de progresser de 21,5 % d'ici 2031, soit une hausse supérieure à la moyenne du Québec (+ 15,8 %).

Montréal (page 94)

Taux de chômage : 9,6 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ L'importance des services pour l'emploi ne cesse d'augmenter. D'ailleurs, on prévoit que 95 % des 58 000 postes qui seront créés jusqu'en 2014 en feront partie. Certains sous-secteurs sont particulièrement vigoureux, comme ceux des services financiers et d'assurances, des services aux entreprises et des services professionnels et techniques, qui comptent pour 40 % des emplois de l'ensemble du secteur.

- ⊗ Les grands travaux publics soutiendront la croissance. Le plan quinquennal pour le renouvellement des infrastructures comprend 58 chantiers routiers, ainsi que l'aménagement de sept gares pour le train de banlieue de l'Est. Quelque 1 800 emplois devraient être créés sur l'île de Montréal dans le secteur de la construction d'ici 2014.
- ⊗ Le secteur manufacturier a perdu plus de 60 000 emplois depuis 1999 à Montréal seulement. L'imprimerie et le textile vont continuer de connaître des difficultés, mais il y a de l'espoir en ce qui concerne la fabrication à haute valeur ajoutée, comme pour le matériel de transport ou les composantes informatiques et électroniques.
- ⊗ Montréal attire beaucoup de jeunes des autres régions et reçoit aussi de nombreux immigrants. Cela lui permettra d'être l'une des seules régions à maintenir un indice de remplacement de la main-d'œuvre positif au cours des deux prochaines décennies.

Nord-du-Québec (page 98)

Taux de chômage : 6,0 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées. Ces données incluent aussi la Côte-Nord)

- ⊗ Pendant la récession de 2008-2009, l'exploitation minière s'est maintenue dans la région, mais les activités d'exploration ont ralenti. Malgré tout, on estime que l'industrie devrait créer 5 000 emplois d'ici 2015 dans le Nord-du-Québec.
- ⊗ Le secteur de la forêt connaît une crise qui s'est aggravée avec la récession. Pour s'en sortir, certaines entreprises innovent en misant sur la deuxième transformation des produits du bois. Mais dans l'ensemble, cette industrie demeure en redéfinition.
- ⊗ Du côté de la construction, le rythme est non seulement ralenti par la distance et le coût de transport des matériaux, mais, en plus, le domaine engendre peu de retombées localement. Les travailleurs viennent du Sud, restent le temps de leur contrat, puis retournent d'où ils viennent.

- ⊗ Le taux de fécondité dans le Nord-du-Québec est de 2,90 enfants par femme, comparativement à la moyenne québécoise de 1,73. L'âge moyen y est de 30 ans, comparativement à 40,5 pour la province.

Outaouais (page 102)

Taux de chômage : 6,8 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ L'importance du secteur tertiaire en Outaouais, en particulier celui de l'administration publique, lui assure une solide base d'emplois. Contrairement à ce qui s'est passé dans les autres secteurs d'activité, les gouvernements n'ont pas fait de mises à pied durant le ralentissement économique de 2008-2009.
- ⊗ Le secteur forestier continue de périlcliter. AbitibiBowater a annoncé la fermeture de son usine de Gatineau, mettant ainsi au chômage plus de 300 employés. Mais l'industrie de la fibre de bois devrait l'aider à trouver son second souffle. La forêt outaouaise, riche en feuillus, offre de belles possibilités de reconversion du bois en produits transformés à haute valeur ajoutée.
- ⊗ L'Outaouais mise sur des créneaux d'excellence pour assurer son avenir. Plus de 75 000 personnes occupent déjà des emplois liés au secteur de la haute technologie dans la zone Ottawa-Gatineau. La région compte beaucoup sur le Centre de recherche en technologies langagières, où travaillent 150 chercheurs, pour devenir un chef de file mondial dans le domaine.
- ⊗ La population de l'Outaouais devrait croître de 23,7 % d'ici 2031, comparativement à 15,8 % pour l'ensemble du Québec. Si la tendance se maintient, la région devrait compter 427 000 résidents en 2031 : une hausse engendrée principalement par l'arrivée de travailleurs venus des autres régions du Canada et aussi de l'étranger.

Saguenay—Lac-Saint-Jean (page 106)

Taux de chômage : 8,1 % (7,8 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2010, données non désaisonnalisées)

- ⊗ L'industrie forestière traversait déjà une crise avant la récession. Environ 4 000 personnes ont perdu leur emploi de 2006 à 2010, notamment en raison de la faillite d'AbitibiBowater, la principale compagnie forestière de la région. Elle affronte aussi la concurrence de pays émergents, notamment de ceux d'Amérique latine.
- ⊗ Pour ce qui est de l'aluminium, les travaux sont relancés sur les chantiers de Rio Tinto Alcan. L'entreprise a investi 200 millions de dollars pour construire la treizième turbine de la centrale hydroélectrique de Shipshaw et la future aluminerie, AP-50. En décembre 2010, Rio Tinto Alcan annonçait également un investissement de 758 millions de dollars américains dans ces installations de la région, sans qu'on en connaisse toutefois les répercussions sur l'emploi. En contrepartie, l'usine d'Arvida sera démantelée.
- ⊗ Le secteur de la construction se porte bien. Les entrepreneurs de la région bénéficient aussi des projets hydroélectriques d'Eastmain et de la Romaine, situés dans le Nord-du-Québec, mais qui donnent beaucoup de travail aux entreprises de construction du Saguenay—Lac-Saint-Jean.
- ⊗ La région connaîtra le plus fort déclin de population en nombre absolu au Québec au cours des deux prochaines décennies. Au total, elle pourrait compter 19 000 personnes de moins en 2031 par rapport à 2006.

TOURNÉE DES RÉGIONS

TAUX DE CROISSANCE DE L'EMPLOI SUPÉRIEUR OU ÉGAL À CELUI DU QUÉBEC

Selon les prévisions d'Emploi-Québec, la province de Québec devrait enregistrer un taux de croissance annuel de l'emploi de 1,2 % entre 2010 et 2013. Six régions auront un taux égal ou supérieur :

RÉGIONS	TAUX DE CROISSANCE ANNUEL DE L'EMPLOI (2010-2014)	DÉPARTS À LA RETRAITE (2010-2014)
Lanaudière	1,8 %	30 000
Laurentides	1,9 %	35 000
Laval	1,8 %	21 000
Montréal	1,2 %	92 500
Montréal	1,2 %	95 000
Outaouais	1,5 %	20 500